

Étude #3

L'ESPRIT ET SON ORIGINE.

1. Périsprit : définition

Allan Kardec a demandé aux Esprits Supérieurs : L'esprit proprement dit est-il à découvert, ou, comme quelques-uns l'ont dit, environné d'une substance quelconque ? Ce à quoi les Esprits ont répondu : « L'esprit est enveloppé d'une substance vaporeuse pour toi, mais encore bien grossière pour nous ; assez vaporeuse cependant pour pouvoir s'élever dans ton atmosphère et se transporter où il veut. » Dans le commentaire à cette réponse, Kardec crée le mot *périsprit* (du gr. *peri*, autour, et du lat. *spiritus*, âme, esprit) pour désigner cette enveloppe de l'Esprit, par comparaison avec le *périsperme*, qui enveloppe le germe d'un fruit. (*Le Livre des Esprits*. Question 93.)

On a dit [affirme Kardec] que l'Esprit est une flamme, une étincelle ; ceci doit s'entendre de l'Esprit proprement dit, comme principe intellectuel et moral, et auquel on ne saurait attribuer une forme déterminée ; mais, à quelque degré qu'il se trouve, il est toujours revêtu d'une enveloppe ou périsprit, dont la nature s'éthérise à mesure qu'il se purifie et s'élève dans la hiérarchie ; de telle sorte que, pour nous, l'idée de forme est inséparable de celle d'Esprit, et que nous ne concevons pas l'un sans l'autre. Le périsprit fait donc partie intégrante de l'Esprit, comme le corps fait partie intégrante de l'homme ; mais le périsprit seul n'est pas plus l'Esprit que le corps seul n'est l'homme, car le périsprit ne pense pas ; il est à l'Esprit ce que le corps est à l'homme ; c'est l'agent ou l'instrument de son action. (Le Livre des Médiums. Première partie, chap. I, item 55.)

Lorsque l'Esprit est incarné, le périsprit est le lien qui unit le corps et l'Esprit. Ce lien (...) est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière. L'Esprit conserve la seconde, qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal (...). (*Le Livre des Esprits*. Introduction, item VI.)

L'homme est ainsi formé de trois parties essentielles : 1°- Le corps ou être matériel analogue aux animaux et animé par le même principe vital ; 2°- L'âme, Esprit incarné dont le corps est l'habitation ; 3° - Le principe intermédiaire ou périsprit, substance semi-matérielle qui sert de première enveloppe à l'Esprit et unit l'âme et le corps. Tels sont dans un fruit, le germe, le périsperme et la coquille. (Le Livre des Esprits. Question 135.)

Au sujet de l'usage des mots *âme* et *Esprit*, Kardec signale :

*(...) Il serait donc plus exact de réserver le mot *âme* pour désigner le principe intelligent, et le mot *Esprit* pour l'être semi-matériel formé de ce principe et du corps fluidique. Mais comme on ne peut concevoir le principe intelligent isolé de toute manière, ni le périsprit sans être animé par le principe intelligent, les mots *âme* et *Esprit* sont, dans l'usage, indifféremment employés l'un pour l'autre (...) mais philosophiquement, il est essentiel d'en faire la différence. (Qu'est-ce que le Spiritisme ? Chap. II, item 14.)*

Il faut souligner que le *périsprit* a eu d'autres dénominations, telles que : *corps spirituel* ou *psychosome* (Esprit d'André Luiz) ; *corps fluidique* (Leibniz) ; *médiateur plastique* (Cudworth) ; et *modèle organisateur biologique*, (Ernani G. Andrade). (ZIMMERMANN, Zalmino. *Périsprit*.)

TEXTES POUR LA DÉFINITION DE PÉRISPRIT

Considéré comme une partie « (...) essentielle du complexe humain, le périsprit psychosome se compose de fluides variés qui s'agrègent, selon l'énergie universelle primitive qui compose chaque Planète, en produisant une matière hyper-physique, qui se transforme en intermédiaire plastique entre l'Esprit et le corps physique. (...) Vêtement temporaire, indispensable à l'incarnation et à la réincarnation, il est plus dense ou plus subtil selon l'évolution de l'Esprit qui s'en sert. Considéré aussi comme le corps astral, il s'extériorise à travers et au-delà de l'enveloppe charnelle, irradiant une énergie spécifique ou une aura. » (Divaldo P. Franco : *Études Spiritistes*. Par Joanna de Angêlis.)

« Le périsprit est aussi un corps organisé qui, constituant le moule fondamental de l'existence pour l'homme, survit au-delà de la tombe, et se retrouve dans la région qui lui est propre, selon son poids spécifique. Composé de substances chimiques qui transcendent la série stœchiogénétique connue à ce jour par la science terrestre, il est composé de matière raréfiée, se modifiant selon le ton vibratoire du champ intime. Organisme délicat, ayant une plasticité extrême, il se modifie sous l'impulsion de la pensée. Il faut remarquer que le pouvoir n'existe que là où dominant l'agilité et l'habileté que seule l'expérience peut conférer. Chez les esprits primitifs, ignorants et oisifs, ce vêtement présente un aspect pâteux, une vraie prolongation du corps physique, encore animalisé ou malade. » (Francisco Cândido Xavier : *Roteiro*. Par l'Esprit Emmanuel)

« Pour tenter de définir le corps spirituel, il faut considérer avant tout qu'il n'est pas le reflet du corps physique, car c'est le corps physique qui reflète le corps spirituel, et reproduit en soi le corps mental (enveloppe subtile de l'esprit) qui en préside la formation. Du point de vue de la constitution et de la fonction où il se caractérise dans le domaine du travail de l'homme, après la mort, le corps spirituel est le véhicule physique par excellence, avec sa structure électromagnétique, quelque peu modifié quant aux phénomènes génésiques et nutritifs, mais en accord avec les acquisitions de l'esprit qui l'anime. Toutes les altérations qu'il présente, après le passage du berceau au tombeau, se font sur la base de la conduite spirituelle de la créature (...) » (Francisco Cândido Xavier et Waldo Vieira : *Évolution dans deux mondes*. Par André Luiz)

2. Origine de l'Esprit

La Doctrine Spirite enseigne que l'esprit est le (...) *principe intelligent de l'univers* (*Le livre des Esprits*. Question 23.), l'intelligence étant son attribut essentiel. (*Le livre des Esprits*. Question 24.) Ce principe intelligent, qui a son origine dans (...) *l'élément intelligent universel* (*Le livre des Esprits*. Question 606.), passe par un processus d'élaboration et d'individualisation jusqu'à ce qu'il se transforme en un être nommé Esprit. (*Le livre des Esprits*. Question 607.)

Ainsi, le mot esprit est employé autant pour désigner le principe intelligent de l'Univers, tantôt pour désigner ce même principe après son individualisation.

L'Esprit (principe intelligent individualisé) est créé par Dieu. Mais il n'est pas une émanation ou une portion de la Divinité. C'est son œuvre, (...) *absolument comme un homme qui fait une machine ; cette machine est l'œuvre de l'homme et non pas lui*. (*Le livre des Esprits*. Question 77.)

Dieu crée l'Esprit par sa volonté, comme toutes les autres créatures dans l'Univers. (*Le livre des Esprits*. Question 81.) Comme Dieu n'a jamais cessé de créer, la création des Esprits est permanente. (*Le livre des Esprits*. Question 80.)

L'Esprit est l'individualisation du principe intelligent, comme le corps est

l'individualisation du principe matériel. (*Le livre des Esprits*. Question 79.) Cette individualisation du principe intelligent s'accomplit dans une série d'existences qui précèdent la période de l'humanité, (*Le livre des Esprits*. Question 607.) C'est là que le principe intelligent s'essaie à la vie et développe ses premières facultés par l'exercice ; ce serait pour l'Esprit, pour ainsi dire, son temps d'incubation. (*La Genèse*. Chap. XI, item 23.) *C'est en quelque sorte un travail préparatoire comme celui de la germination, à la suite duquel le principe intelligent subit une transformation et devient Esprit. C'est alors que commence pour lui la période de l'humanité, et avec elle la conscience de son avenir, la distinction du bien et du mal et la responsabilité de ses actes.* (*Le livre des Esprits*. Question 607.)

3. Évolution du principe intelligent

Tout dans l'Univers est soumis à la loi du progrès. *Depuis la cellule verte, depuis le vague embryon flottant sur les eaux, à travers des séries variées, la chaîne des espèces [différentes manifestations du principe intelligent] s'est déroulée jusqu'à nous. Sur cette chaîne, chaque anneau représente une forme de l'existence qui conduit à une forme supérieure, à un organisme plus riche, mieux adapté aux besoins, aux manifestations grandissantes de la vie. Mais sur l'échelle d'évolution, la pensée, la conscience, la liberté n'apparaissent qu'après bien des degrés. Dans la plante, l'intelligence sommeille ; dans l'animal, elle rêve ; dans l'homme seulement, elle s'éveille, se connaît, se possède et devient consciente. (...).* (DENIS, Léon. *Le Problème de l'Être et de la Destinée*. Chap. IX.)

L'union du principe intelligent à la matière, ainsi que le processus évolutif de ce même principe intelligent jusqu'à atteindre son individualisation, sont décrits par l'Esprit d'André Luiz comme suit :

Des cristallisations atomiques et des minéraux, des virus et du protoplasme, des bactéries et des amibes, des algues et des végétaux de la période précambrienne jusqu'aux cryptogames et aux lycopodiales, aux trilobites et cystidés, aux céphalopodes, foraminifères et radiolaires des terrains siluriens, le principe spirituel [ou principe intelligent] a atteint les spongiaires et les cœlentérés de l'ère paléozoïque, ébauchant la structure squelettique. En avançant parmi les échinodermes et crustacés, chez lesquels se sont préparé pendant des millénaires les systèmes vasculaire et nerveux, il a évolué vers les ganoïdés et les téléostéens, archosauriens et labyrinthodontes pour culminer dans les grands lacertiliens et oiseaux bizarres, descendants des ptérosauriens, dans le jurassique supérieur, arrivant à l'époque supra crétacée pour entrer dans la classe des premiers mammifères, provenant des reptiles théromorphes. Voyageant sans cesse, il acquiert chez les dromatherium et les métathériens les rudiments des réactions psychologiques supérieures, incorporant les conquêtes de l'instinct et de l'intelligence. En restant parmi les marsupiaux et les cétacés de l'éocène moyen, les rhinocéros, les cervidés, les antilopes, les équidés, les canidés, les proboscidiens et les anthropoïdes inférieurs du miocène et en s'extériorisant parmi les mammifères les plus nobles du pliocène, il incorpore des acquis importants chez les mégathériums et les mammoth, précurseurs de la faune actuelle de la Terre, et en atteignant les pithécanthropiens de l'ère quaternaire, qui ont précédé les civilisations embryonnaires du paléolithique, la monade [ou le principe intelligent] versée du Plan Spirituel vers la Planète Physique a traversé les cribles de l'adaptation et de la sélection, assimilant les multiples valeurs de l'organisation, de la reproduction, de la mémoire, de l'instinct, de la sensibilité, de la perception et de la préservation, pénétrant ainsi par les voies de l'intelligence plus élaborée et acquise laborieusement, dans les prémisses de la raison. En comprenant, cependant, que le principe divin est arrivé sur la Terre, émanant de la Sphère

*Spirituelle, apportant en soi l'archétype vers lequel il se destine, comme le gland du chêne renferme en soi l'arbre qu'il deviendra, nous ne pouvons circonscrire son expérience uniquement sur le plan physique, car au moyen de la naissance et de la mort de la forme, il est constamment modifié dans les deux plans où il se manifeste, et c'est pour cette raison que plusieurs chaînes de l'évolution échappent aux recherches des naturalistes, vu qu'elles représentent des étapes de la conscience fragmentaire en dehors du plan physique proprement dit, dans les régions extra-physiques, où cette conscience incomplète poursuit l'élaboration de son véhicule subtil, classé comme une protoforme humaine, correspondant à son degré évolutif. (XAVIER, Francisco Cândido. *L'Évolution dans les deux Mondes*. Par l'Esprit André Luiz.)*

Comme on peut le voir dans cet exposé, le principe intelligent modèle, au long du temps, dans son processus d'individualisation, non seulement son corps physique, mais aussi son enveloppe fluidique, jusqu'à devenir un Esprit apte à entrer dans la période de l'Humanité. Ce processus de modelage ne s'arrête pas à ce stade, mais il continue à se perfectionner, par l'évolution de l'Esprit, selon les enseignements de Kardec :

Le corps est donc en même temps l'enveloppe et l'instrument de l'Esprit, et à mesure que celui-ci acquiert de nouvelles aptitudes, il revêt une enveloppe appropriée au nouveau genre de travail qu'il doit accomplir, comme on donne à un ouvrier des outils moins grossiers à mesure qu'il est capable de faire un ouvrage plus soigné. (La Genèse. Chap. XI, item 10.) Pour être plus exact, il faut dire que c'est l'Esprit lui-même qui façonne son enveloppe et l'approprie à ses nouveaux besoins ; il la perfectionne, en développe et complète l'organisme à mesure qu'il éprouve le besoin de manifester de nouvelles facultés ; en un mot, il la met à la taille de son intelligence ; Dieu lui fournit les matériaux : à lui de les mettre en œuvre (...). (La Genèse. Chap. XI, item 11.) Dès qu'un Esprit naît à la vie spirituelle, il doit, pour son avancement, faire usage de ses facultés, d'abord rudimentaires ; c'est pourquoi il revêt une enveloppe corporelle appropriée à son état d'enfance intellectuelle, enveloppe qu'il quitte pour en revêtir une autre à mesure que ses forces grandissent. (La Genèse. Chap. XI, item 12.) L'enveloppe périspiritale du même Esprit se modifie avec le progrès moral de celui-ci à chaque incarnation. (La Genèse. Chap. XIV, item 10.)

4. Nature de l'Esprit.

Il y a peu d'informations sur la nature de l'Esprit.

Les Esprits supérieurs nous disent que l'Esprit – en tant que principe intelligent individualisé – est incorporel, constitué d'une matière quintessenciée, mais sans analogue pour nous. (*Le livre des Esprits*. Question 82.) Sa forme est indéfinie pour nous. Nous pouvons le comprendre comme une flamme, une lueur ou une étincelle éthérée, variant du sombre à l'éclat du rubis, selon que l'Esprit est plus ou moins pur. (*Le livre des Esprits*. Question 88.)

En vertu de sa nature, l'Esprit peut se transporter avec la vitesse de la pensée, sans que la matière plus dense lui constitue un obstacle quelconque. (*Le livre des Esprits*. Question 89 et 91.) Son pouvoir d'irradiation s'amplifie à mesure qu'il évolue, et peut ainsi se projeter sur divers lieux en même temps, sans se diviser : c'est dans ce sens qu'on doit entendre le don d'ubiquité attribué aux Esprits. (*Le livre des Esprits*. Question 92.)